

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2003-2004

---

23 OCTOBRE 2003

---

## Proposition de loi modifiant le Code de la nationalité belge

(Déposée par Mme Erika Thijs et consorts)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

#### Généralités

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 50 1762/001 qui a été déposée à la Chambre des représentants sous la précédente législature.

D'un point de vue juridique, la nationalité est le lien de droit qui rattache une personne à un État déterminé, de manière qu'il en devienne un justiciable, qu'il soit porteur de droits et d'obligations à l'égard de cet État et dans le cadre de l'ordre juridique de celui-ci, contrairement aux étrangers.

La nationalité importe surtout en ce qui concerne l'exercice des droits publics et la participation à la vie politique: la jouissance des droits politiques et l'accès à la fonction publique en dépendent. La nationalité donne en outre une assurance concernant le séjour en Belgique. La nationalité offre la garantie que l'on ne puisse être éloigné et que l'on a un «port d'attache». La nationalité protège en effet contre l'expulsion du pays dont on a la nationalité. Celui qui se trouve dans la situation privilégiée de possesseur de la nationalité d'un État de droit démocratique prospère peut affirmer que «la nationalité» est une notion devenue superflue dans un monde en voie de mondialisation.

Nombreux sont cependant ceux pour lesquels la nationalité d'un tel pays demeure importante et digne

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2003-2004

---

23 OKTOBER 2003

---

## Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van de Belgische nationaliteit

(Ingediend door mevrouw Erika Thijs c.s.)

---

### TOELICHTING

---

#### Algemeen

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 50 1762/001, dat tijdens de vorige zittingsperiode in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd ingediend.

Juridisch is de nationaliteit de rechtsband die een persoon verbindt met een bepaalde Staat, zodat hij tot een eigen rechtsonderhorige wordt, en eigen rechten en verplichtingen heeft tegenover die Staat en in de rechtsorde van die Staat, dit in tegenstelling tot de vreemdelingen.

De nationaliteit is vooral van belang voor de deelname aan het publiekrechtelijke en politieke leven: zij bepaalt het genot van de politieke rechten en de toegang tot de openbare ambten. Daarenboven geeft de nationaliteit ook zekerheid omtrent het verblijf in België. De nationaliteit biedt de garantie van niet-verwijderbaarheid, en dus van een «thuishaven». De nationaliteit beschermt immers tegen de uitwijzing uit het land waarvan men de nationaliteit heeft. Wie verkeert in de bevoorrechte positie van houder van de nationaliteit van een welvarende democratische rechtsstaat kan misschien gemakkelijk pomenen dat «de nationaliteit» een overbodig wordende notie is in een globaliserende wereld.

Voor velen blijft de nationaliteit van een dergelijk land echter nastrevenswaardig en belangrijk. Het

d'être demandée. On ne peut cependant confondre l'importance et la signification de (la protection que peut offrir) la nationalité avec la conviction qui est, à juste titre, assez généralement répandue, selon laquelle les discriminations fondées sur la nationalité sont de plus en plus difficiles à justifier.

Nous sommes convaincus que malgré l'internationalisation et la mondialisation, il est primordial que les autorités mènent une politique d'intégration. La législation relative à la nationalité constitue un élément important de cette politique. Cette législation peut être un levier et une invitation à s'intégrer. Aussi estimons-nous que celui qui réside depuis longtemps dans notre pays et veut s'intégrer doit avoir, à certaines conditions, le droit d'acquérir la nationalité belge. Celui qui obtient la nationalité belge peut également prendre pleinement part, sur le plan politique, à notre vie sociale.

La législation belge en matière de nationalité figure dans le Code de la nationalité belge (CNB), institué par la loi du 28 juin 1984 et qui a remplacé l'ancienne législation en matière de nationalité de 1932.

Ce code a déjà été modifié à plusieurs reprises au cours des années écoulées. Les modifications successives illustrent le caractère changeant des opinions sur la nationalité.

La modification la plus récente du CNB a été apportée par la loi du 1<sup>er</sup> mars 2000 modifiant certaines dispositions relatives à la nationalité belge, mieux connue sous le nom de loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation(1). Cette loi a représenté un assouplissement sensible des conditions applicables à deux procédures importantes: la déclaration de nationalité et la naturalisation.

Aux termes de la «loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation», la procédure relative à la déclaration de nationalité (article 12*bis*) s'applique à l'étranger qui a atteint l'âge de dix-huit ans accomplis et qui :

— soit est né en Belgique et y a sa résidence principale depuis sa naissance;

— soit est né à l'étranger et dont l'un des auteurs possède la nationalité belge au moment de la déclaration;

— soit a fixé sa résidence principale en Belgique depuis au moins sept ans, pour autant qu'au moment de la déclaration, il a été admis ou autorisé à séjourner pour une durée illimitée dans le Royaume, ou a été autorisé à s'y établir.

(1) Loi du 1<sup>er</sup> mars 2000, *Moniteur belge* du 6 avril 2000. Le 5 avril, cette loi a aussi été publiée au *Moniteur belge*, mais la publication du 6 avril annule et remplace ce texte dans son entièreté.

belang en de betekenis van (de bescherming die kan worden geboden door) de nationaliteit mogen evenwel niet worden verward met de overtuiging die terecht vrij algemeen ingang vindt, dat discriminaties op grond van de nationaliteit alsmaar moeilijker te rechtvaardigen zijn.

Wij zijn ervan overtuigd dat, niettegenstaande de internationalisering en globalisering, het zeer belangrijk is dat de overheid een integratiebeleid voert. Daarin is de nationaliteitswetgeving een belangrijk element. Deze wetgeving kan een hefboom en uitnodiging zijn tot integratie. Daarom zijn we van oordeel dat wie hier langdurig verblijft en bereid is tot integratie onder bepaalde voorwaarden ook een recht moet hebben op het verkrijgen van de Belgische nationaliteit. Wie de Belgische nationaliteit verwerft, kan tevens volwaardig politiek participeren aan onze samenleving.

De Belgische nationaliteitswetgeving is terug te vinden in het Wetboek van de Belgische nationaliteit (WBN) dat door de wet van 28 juni 1984 werd ingevoerd. Het verving de vroegere nationaliteitswetgeving van 1932.

Dit Wetboek is de jongste jaren herhaaldelijk gewijzigd. De opeenvolgende wijzigingen zijn illustratief voor de veranderende opvattingen over nationaliteit.

De recentste wijziging van het WBN betreft de wet van 1 maart 2000 tot wijziging van een aantal bepalingen betreffende de Belgische nationaliteit, die beter bekend is als de zogenaamde «snel-Belg-wet»(1). Deze wet hield een drastische versoepeling in van de voorwaarden voor twee belangrijke procedures: de nationaliteitsverklaring en de naturalisatie.

Volgens de «snel-Belg-wet» geldt de procedure betreffende de nationaliteitsverklaring (artikel 12*bis*) voor de vreemdeling die de volle leeftijd van achttien jaar heeft bereikt en die :

— hetzij in België is geboren en er sedert zijn geboorte zijn hoofdverblijfplaats heeft gevestigd;

— hetzij in het buitenland is geboren uit een ouder die op het tijdstip van de verklaring de Belgische nationaliteit bezit;

— hetzij sedert ten minste zeven jaar zijn hoofdverblijfplaats in België heeft gevestigd, indien hij op het tijdstip van de verklaring gemachtigd is of toegelaten werd tot een verblijf van onbepaalde duur in het Rijk of gemachtigd werd om er zich te vestigen.

(1) Wet van 1 maart 2000, *Belgisch Staatsblad*, 6 april 2000. Op 5 april werd deze wet ook gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad*, maar de publicatie van 6 april vernietigt en vervangt deze tekst volledig.

La durée de séjour pour entrer en ligne de compte pour la naturalisation a été ramenée à trois ans par la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation. Cette période est la plus courte de l'Union européenne. Tous les autres États membres prévoient une durée de séjour de cinq ans au moins.

D'autres modifications ont porté sur la réduction d'un mois des délais dans lesquels plusieurs instances devaient rendre un avis (parquet, Sûreté de l'État, Office des étrangers).

On a aussi prévu que dans le cadre des procédures d'option et de naturalisation, il ne fallait plus démontrer la volonté de s'intégrer.

### Fondement

Il s'est avéré à plusieurs reprises que la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation comporte diverses anomalies et qu'elle présente des risques graves pour la sécurité. Afin d'y remédier, les collègues Vandeurzen et Van Peel ont déposé, au cours de la législature précédente, une proposition de loi (1).

Nous estimons néanmoins nécessaire de procéder à une réforme en profondeur de la législation belge sur la nationalité.

Les principes suivants s'appliquent en l'espèce :

— La volonté d'intégration est le fondement de l'obtention de la nationalité.

Notre philosophie est qu'il est primordial que les personnes qui séjournent durablement dans un pays puissent s'intégrer. Quiconque a la volonté de s'intégrer aura accès à la nationalité belge. Les étrangers qui séjournent durablement dans notre pays doivent être invités à s'intégrer dans notre société et doivent être encouragés à s'efforcer de le faire. De leur côté, les pouvoirs publics sont tenus de créer une offre d'intégration suffisamment soutenue.

— L'acquisition de la nationalité doit en principe être neutre sur le plan migratoire, c'est-à-dire qu'elle ne doit en principe être possible que lorsque le demandeur (qui s'acquitte de formalités à cette fin) est en possession d'une autorisation de séjour d'une durée illimitée et doit, pour le reste, s'inscrire dans le cadre d'une politique globale d'intégration.

— Les procédures d'acquisition de la nationalité doivent témoigner d'une bonne administration. Une

De verblijfsduur om in aanmerking te komen voor naturalisatie werd door de «snel-Belg-wet» herleid tot 3 jaar. Hiermee heeft België de kortste verblijfsduur voor naturalisatie in de Europese Unie. Alle andere landen voorzien in een verblijfsduur van ten minste 5 jaar.

Andere wijzigingen hadden betrekking op de inkorting tot één maand van de termijnen waarbinnen een aantal instanties (parket, Veiligheid van de Staat, dienst Vreemdelingenzaken) advies dienen te verlenen.

Tevens werd in de procedures van nationaliteitskeuze en naturalisatie bepaald dat de integratiebereidheid niet meer dient aangetoond te worden.

### Uitgangspunt

Bij herhaling is gebleken dat de «snel-Belg-wet» verschillende anomalieën bevat en ernstige veiligheidsrisico's inhoudt. Om dit te verhelpen hebben collega's Vandeurzen en Van Peel tijdens de vorige zittingsperiode een wetsvoorstel ingediend (1).

Het is volgens ons evenwel noodzakelijk om tot een fundamentele wijziging van onze nationaliteitswetgeving over te gaan.

Hierbij gelden de volgende uitgangspunten :

— Integratiebereidheid is de basis voor de nationaliteitsverwerving.

Onze filosofie is: het is belangrijk dat mensen die duurzaam in een land verblijven zich (kunnen) integreren. Wie zich wil integreren, krijgt toegang tot de Belgische nationaliteit. Vreemdelingen die in ons land duurzaam verblijven, dienen uitgenodigd te worden om zich in onze maatschappij te integreren en dienen aangemoedigd te worden daarvoor een inspanning te doen. Van haar kant heeft de overheid de verplichting om een voldoende ondersteund aanbod voor integratie te creëren.

— De nationaliteitsverkrijging moet in principe migratieneutraal zijn. Dit wil zeggen dat de verkrijging van de nationaliteit (door het vervullen van formaliteiten door de aanvrager) in principe alleen mogelijk is als de aanvrager beschikt over een verblijfsvergunning van onbepaalde duur en voor het overige moet passen in een globaal integratiebeleid.

— De procedures van nationaliteitsverkrijging moeten blijk geven van een behoorlijk bestuur. De

(1) Proposition de loi apportant une première correction au Code de la nationalité afin de limiter les risques que présentent, pour la sécurité, les procédures d'obtention de la nationalité belge, 9 avril 2001, Chambre des représentants, 2000-2001, doc. Chambre n° 1189/001.

(1) Wetsvoorstel tot eerste correctie van het Wetboek van de Belgische nationaliteit teneinde de veiligheidsrisico's in de procedures tot verwerving van de Belgische nationaliteit te beperken, 9 april 2001, Kamer van volksvertegenwoordiger, 2000-2001, Gedr. St. nr. 1189/001

bonne administration est le meilleur moyen de garantir préventivement la sécurité de la société, notamment par des avis de qualité, mais aussi efficaces et sérieux sur les dossiers, de la part de la Sûreté de l'État, du ministère public et de l'Office des étrangers, ainsi que par le souci de l'exactitude et de la correction des pièces justificatives jointes et des actes.

Nous ne devons donc certainement pas en revenir, lors de la formulation d'avis, à la situation qui prévalait avant l'adoption de la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation, lorsque les enquêtes étaient très chaotiques et parfois fort arbitraires, particulièrement en ce qui concerne la volonté d'intégration (l'article 23*bis*, qui était censé remédier à ce problème au cours de la précédente législature, n'a jamais été convenablement appliqué).

Toutes les demandes doivent en outre être traitées à un seul endroit et de manière uniforme.

— L'acquisition de la nationalité doit s'inscrire dans le cadre d'une politique cohérente. La politique d'intégration est une politique qui doit être menée de concert par les communautés et par l'État fédéral. Il y a bel et bien un lien entre intégration et acquisition de la nationalité. L'État fédéral et les entités fédérées sont tenus, dans le cadre de la loyauté fédérale, de même que dans une perspective de tolérance, de cohabitation harmonieuse et d'intégration des étrangers, de mener une politique cohérente et de coopérer. Quant à la répartition des tâches, il faut que l'autorité fédérale soit responsable de la procédure d'acquisition de la nationalité, du contrôle de la correction des avis rendus et de la garantie de la sécurité juridique de l'intéressé ainsi que de la sûreté de l'État. Les communautés doivent créer l'offre nécessaire de manière que ceux qui souhaitent s'intégrer soient soutenus dans leur démarche et aient la possibilité de le faire.

— L'acquisition de la nationalité doit être dépolitisée, c'est-à-dire que l'acquisition de la nationalité doit être organisée d'une manière objective, sans politisation comme dans la procédure de faveur que sont les naturalisations. L'accent doit être mis sur l'acquisition de la nationalité comme un droit au lieu d'une faveur. La naturalisation, compétence constitutionnelle de la Chambre des représentants, doit devenir un régime résiduaire.

À la lumière de ces principes, nous voulons, par la présente proposition de loi, réformer en profondeur les procédures d'acquisition de la nationalité (articles 12*bis* à 15 et articles 18 à 21 du Code de la nationalité belge), en particulier la déclaration de nationalité, l'option et la naturalisation. Il convient donc de souligner que les procédures d'octroi de la nationalité (par exemple, pour la deuxième et la troisième génération d'immigrés) demeurent inchangées.

veiligheid van de samenleving wordt op een preventieve manier het meest gediend met een behoorlijk bestuur. Dit wil zeggen een kwaliteitsvolle maar ook efficiënte en degelijke advisering van de dossiers door de diensten Veiligheid van de Staat, het openbaar ministerie en de dienst Vreemdelingenzaken en het bewaken van de correctheid en de juistheid van de bijgebrachte bewijsstukken en akten.

Wij moeten bij de advisering dus zeker niet terugkeren naar de situatie van voor de «snel-Belg-wet» toen de enquêtering, vooral in verband met de integratiebereidheid, zeer chaotisch en soms erg arbitrair gebeurde (het artikel 23*bis* dat in de vorige legislatuur hieraan moest verhelpen, werd nooit behoorlijk in toepassing gesteld).

Bovendien moeten alle aanvragen op één plaats en op uniforme wijze behandeld worden.

— De nationaliteitsverkrijging moet kaderen in een coherent beleid. Het integratiebeleid is een beleid dat zowel door de gemeenschappen als door de federale Staat moet gedragen worden. Er is wel degelijk een verband tussen integratie en nationaliteitsverwerving. De federale Staat en de deelstaten hebben de plicht vanuit een federale loyauté ook met betrekking tot verdraagzaamheid, harmonieus samenleven en integratie van vreemdelingen een coherent beleid te voeren en samen te werken. In de taakverdeling moet de federale overheid instaan voor de procedure van de nationaliteitsverwerving, de controle op het verlenen van de juiste adviezen en het bewaken van de rechtszekerheid van de belanghebbende en de veiligheid van de Staat. De gemeenschappen moeten het nodige aanbod creëren opdat diegene die zich wil integreren daarin ondersteund wordt en kansen krijgt.

— De nationaliteitsverwerving dient gedepoliteerd te worden. Dit wil zeggen: de nationaliteitsverwerving moet op een objectieve manier georganiseerd worden, weg van de politisering, zoals in de gunstprocedure van de naturalisaties. Het accent moet liggen op de verwerving van de nationaliteit als een recht in plaats van een gunst. De naturalisatie, een grondwettelijke bevoegdheid van de Kamer van volksvertegenwoordigers, moet een residuaire stelsel worden.

Op basis van deze uitgangspunten willen wij met dit voorstel de procedures van nationaliteitsverkrijging (de artikelen 12*bis* tot en met 15 en de artikelen 18 tot en met 21 van het WBN) grondig hervormen, meer bepaald de nationaliteitsverklaring, -keuze en de naturalisatie. Beklemtoond moet dus worden dat de procedures van toekenning van de nationaliteit (bijvoorbeeld voor tweede en derde generatie migranten) en dergelijke ongewijzigd blijven.

Ces modifications sont énumérées ci-dessous.

— La volonté de s'intégrer est une condition de l'acquisition de la nationalité belge.

La volonté de s'intégrer peut être inférée d'une situation de fait (avoir séjourné pendant une durée suffisamment longue dans notre pays) et ne doit, dans ce cas, pas être démontrée. Elle peut être établie de toutes les manières, notamment en présentant une confirmation de la volonté d'intégration. La délivrance de cette confirmation est une compétence des communautés et, en particulier, des services agréés par elles. Le Roi fixe les conditions d'agrément de ces services et les éléments qui établissent la volonté d'intégration (maîtriser une des langues nationales ou s'efforcer d'en apprendre une). Les communautés sont responsables de l'organisation de l'offre d'initiatives en faveur de l'intégration. Les services agréés délivrent une déclaration attestant la volonté d'intégration.

Contrairement à la situation antérieure à la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation, ce ne sont pas les services de police qui sont chargés de vérifier la volonté d'intégration.

— La présente proposition de loi fait de la déclaration de nationalité la procédure dans laquelle la présomption que le demandeur a la volonté de s'intégrer découle du simple fait qu'il remplit les conditions requises. L'intéressé ne doit donc pas démontrer en plus sa volonté de s'intégrer.

Le demandeur doit être majeur, être né en Belgique et y avoir eu sa résidence principale de fait, sans interruption, depuis sa naissance. Ce séjour doit toujours être légal. Un séjour illégal ne saurait entrer en ligne de compte.

On ne peut s'opposer à l'acquisition de la nationalité que sur la base de faits personnels graves (voir plus loin). Le ministère public, la Sûreté de l'État et l'Office des étrangers rendent un avis à cet effet.

— La présente proposition de loi prévoit que l'option est un droit ouvert à chaque étranger majeur qui prouve qu'au moment de sa demande, il a sa résidence principale depuis cinq ans en Belgique, que ce séjour a toujours été légal, qu'il dispose d'une autorisation de séjour d'une durée illimitée et qu'il apporte la preuve de sa volonté d'intégration. Il peut notamment le faire en présentant une confirmation de sa volonté d'intégration délivrée par un service agréé par les communautés et concernant sa connaissance des langues nationales ou l'effort fourni pour les apprendre. Ce droit est octroyé pour autant que le ministère public et la Sûreté de l'État ne s'y opposent pas sur la base de faits personnels graves. Un séjour à l'étranger peut être assimilé à un séjour en Belgique à des conditions strictes (comme c'est le cas actuellement).

Deze wijzigingen worden hierna opgesomd.

— De integratiebereidheid is een voorwaarde voor het verwerven van de Belgische nationaliteit.

De integratiebereidheid kan vermoed worden op basis van een feitelijke toestand (een voldoende lang verblijf in ons land) en hoeft in dit geval niet aangetoond worden. Ze kan op alle manieren gedemonstreerd worden, onder meer door de voorlegging van een bevestiging van integratiebereidheid. Het afleveren van deze bevestiging is een bevoegdheid van de gemeenschappen en meer bepaald van de door de gemeenschappen erkende diensten. De Koning bepaalt de erkenningsvoorwaarden voor deze diensten en de elementen die wijzen op integratiebevestiging (één van de landstalen machtig zijn of inspanningen leveren om deze te leren). De gemeenschappen staan in voor de organisatie van het aanbod aan integratiebevorderende initiatieven. De erkende diensten leveren een verklaring af waarin de integratiebereidheid wordt bevestigd.

In tegenstelling tot de situatie van vóór de «snel-Belg-wet» zijn het niet de politiediensten die met het onderzoek van de integratiebereidheid zijn belast.

— Volgens dit voorstel wordt de nationaliteitsverklaring de procedure waarbij uit het feit alleen dat de aanvrager aan de gestelde voorwaarden voldoet, het vermoeden van integratiebereidheid voortvloeit. De belanghebbende dient zijn integratiebereidheid dus niet extra te bewijzen.

De aanvrager moet meerderjarig zijn, in België geboren zijn en sedert zijn geboorte onafgebroken in ons land zijn feitelijke hoofdverblijfplaats hebben. Dit verblijf moet steeds wettelijk zijn. Een onwettig verblijf kan niet in aanmerking worden genomen.

Verzet tegen de nationaliteitsverwerving kan alleen op grond van gewichtige feiten, eigen aan de persoon (zie verder). Hiervoor leveren het openbaar ministerie, de dienst Veiligheid van de Staat en de dienst Vreemdelingenzaken een advies.

— De nationaliteitskeuze staat volgens dit voorstel als een recht open voor elke meerderjarige vreemdeling die aantoonde dat hij op het ogenblik van de aanvraag gedurende vijf jaar zijn hoofdverblijf in ons land heeft, dit verblijf steeds wettelijk is, over een verblijfsvergunning van onbepaalde duur beschikt en het bewijs bijbrengt van zijn/haar bereidheid om zich te integreren. Dit kan onder meer door een bevestiging van zijn integratiebereidheid voor te leggen die wordt afgeleverd door een dienst erkend door de gemeenschappen en die betrekking heeft op de kennis van de landstalen of de inspanning die geleverd is om ze te leren. Het recht wordt toegekend voor zover het openbaar ministerie en de dienst Veiligheid van de Staat er zich niet tegen verzetten op basis van gewichtige feiten eigen aan de persoon. Verblijf in het buiten-

Toutefois, l'interprétation de ces conditions doit se faire de manière uniforme.

Nous voulons souligner qu'outre les connaissances linguistiques, peuvent être apportées d'autres preuves susceptibles d'établir la volonté d'intégration. Les immigrés qui ont atteint un certain âge et qui peuvent encore difficilement apprendre une nouvelle langue peuvent, par exemple, user de cette faculté.

— Par «faits personnels graves», nous entendons que le comportement de l'étranger qui souhaite acquérir la nationalité belge est de nature à avoir des effets négatifs ou dangereux pour la société ou est contraire à l'ordre public (notamment des comportements réprimés pénalement, les mariages blancs, ...). Nous nous conformons en la matière à la jurisprudence unanimement admise par la Commission des naturalisations de la Chambre des représentants, selon laquelle sont considérés comme «des faits personnels graves» non seulement des faits pénaux graves, mais également des convictions philosophiques fondamentalistes et intégristes établies qui sont hostiles à l'intégration et à la société occidentale. Pour expliciter cette interprétation, il est précisé dans la présente proposition de loi qu'en cas de déclaration de nationalité, de déclaration d'option et de naturalisation, l'étranger ne peut constituer une menace pour la société ou manifester de l'hostilité à l'égard de celle-ci.

— La nationalité (déclaration de nationalité et déclaration d'option) est obtenue par la voie d'une décision d'une Commission nationale de l'acquisition de la nationalité, qui doit être créée. Cette commission examine la demande et les avis qui ont été émis et statue sur l'octroi de la nationalité. Le débat est contradictoire. La commission nationale demande les avis requis aux instances concernées. La commission peut toujours demander des informations complémentaires. Le délai d'avis est de deux mois. Un service consultatif peut s'opposer à l'expiration du délai s'il estime ne pas pouvoir rendre un avis convenable dans ce délai. La commission n'accepte les documents substitutifs que si le ministère de l'Intérieur atteste leur crédibilité. Si la commission rend une décision négative, l'intéressé peut lui demander, dans les trente jours, de communiquer son dossier au tribunal de première instance, qui statue sur le bien-fondé de la décision de la commission.

— Constitutionnellement, la naturalisation est non pas un droit, mais bien une faveur accordée par le Parlement (la Chambre des représentants). C'est pourquoi la présente proposition de loi vise à transformer la naturalisation en une procédure exceptionnelle. Les conditions à remplir pour pouvoir obtenir

land kan onder strikte voorwaarden gelijkgesteld worden met een verblijf in België (zoals thans het geval is). De interpretatie hiervan moet evenwel uniform toegepast worden in heel het land.

De indieners willen benadrukken dat naast taalkennis ook andere bewijzen kunnen worden bijgebracht die de integratiebereidheid kunnen aantonen. Dit kan bijvoorbeeld door migranten die een zekere leeftijd hebben bereikt en die nog moeilijk een nieuwe taal kunnen leren.

— Onder «gewichtige feiten eigen aan de persoon» verstaan we dat het gedrag van de vreemdeling die de Belgische nationaliteit wenst te verkrijgen niet van die aard mag zijn om nadelige of gevaarlijke gevolgen voor de samenleving mee te brengen en evenmin mag ingaan tegen de openbare orde (onder meer strafrechtelijk betoegelde gedragingen, schijnhuwelijken, ...). Ter zake volgen we de door de commissie Naturalisatie van de Kamer van volksvertegenwoordigers unaniem aanvaarde rechtspraak, dat naast ernstige strafrechtelijke feiten, een aange-toonde fundamentalistische en integristische levensbeschouwing die integratie en de Westerse maatschappij vijandig gezind is, als «gewichtige feiten eigen aan de persoon» wordt beschouwd. Om deze interpretatie duidelijk te maken wordt in het voorstel gesteld dat de vreemdeling ingeval van de nationaliteitsverklaring, -keuze en naturalisatie geen bedreiging mag vormen voor de veiligheid van de samenleving en geen blijk mag geven van vijandigheid tegenover de samenleving.

— De nationaliteit (nationaliteitsverklaring en -keuze) wordt verkregen door een beslissing van een op te richten Nationale Commissie voor de nationaliteitsver verkrijging. Deze commissie beoordeelt de aanvraag en de uitgebrachte adviezen en beslist over de verkrijging van de nationaliteit. Het debat is tensesprekelijk. De vereiste adviezen worden door de Nationale Commissie opgevraagd bij de desbetreffende instanties. De commissie kan steeds bijkomende inlichtingen opvragen. De adviestermijn is twee maanden. Een adviserende dienst kan het verstrijken van de termijn stuiten als deze van oordeel is binnen deze termijn geen behoorlijk advies te kunnen uitbrengen. De commissie aanvaardt alleen vervangende documenten als het ministerie van Buitenlandse Zaken hun geloofwaardigheid attesteert. In geval de commissie een negatieve beslissing neemt kan de belanghebbende de commissie verzoeken binnen 30 dagen zijn dossier over te zenden naar de rechtbank van eerste aanleg die uitspraak doet over de gegrondheid van de beslissing van de commissie.

— De naturalisatie is grondwettelijk geen recht, maar een gunst van het Parlement (de Kamer van volksvertegenwoordigers). Om deze reden opteren we ervoor om in dit voorstel de naturalisatie tot een uitzonderlijke procedure om te vormen. De voorwaarden om in aanmerking te komen voor de natu-

la naturalisation sont identiques aux conditions en matière d'option (voir ci-dessus), sauf que le demandeur ne doit pas disposer d'une autorisation de séjour d'une durée illimitée. Il doit alors toutefois pouvoir invoquer des circonstances exceptionnelles qui montrent son attachement durable à la société belge ou la grande importance qu'il revêt pour celle-ci. La Chambre peut préciser le contenu de ces notions.

La Commission nationale de l'acquisition de la nationalité examine la demande de naturalisation (conditions de base et présence de circonstances exceptionnelles) de manière contradictoire, vérifie d'office si le demandeur ne peut pas faire valoir de droit à la nationalité et transmet ensuite la demande, ainsi qu'un avis, à la Chambre des représentants.

Lorsque l'étranger fait une déclaration d'option, mais qu'il ne satisfait pas aux conditions, il peut demander à la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité de transmettre cette déclaration à la Chambre des représentants. La transmission à la Chambre des représentants tient lieu de demande de naturalisation. La commission nationale rend un avis à la Chambre sur cette demande.

La Chambre statue sur les demandes de naturalisation. Sur la proposition des ministres qui ont la Justice et l'Intérieur dans leurs attributions, l'acte de naturalisation est publié au *Moniteur belge*.

— La présente proposition de loi règle mieux et de manière plus explicite la procédure en déchéance de nationalité, au cas où celle-ci a été acquise sur la base d'informations fausses ou volontairement tues (fraude).

### Coopération

Nous soulignons qu'il convient de fonder la législation sur la nationalité sur un accord volontaire de coopération entre l'État fédéral et les communautés. Un tel accord de coopération doit, selon nous, régler les points suivants :

— les engagements respectifs des communautés et de l'État fédéral en ce qui concerne l'organisation de la politique d'accueil et d'intégration. Dans le cadre de cette politique, il faut s'intéresser particulièrement à un enseignement des langues adapté aux étrangers;

— le mode et les conditions de délivrance par les services agréés par les communautés, d'une déclaration confirmant la volonté d'intégration de l'intéressé et les éléments de fond sur lesquels porte la déclaration;

ralisatie zijn dezelfde als die voor de nationaliteitskeuze (zie hoger) met uitzondering dat de aanvrager niet over een verblijfsvergunning van onbepaalde duur dient te beschikken. Hij moet dan echter uitzonderlijke omstandigheden kunnen inroepen die wijzen op de duurzame gehechtheid van de aanvrager aan de Belgische samenleving of de grote betekenis van de aanvrager voor de Belgische samenleving. De Kamer kan de inhoud van deze begrippen verduidelijken.

De Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging onderzoekt het verzoek tot naturalisatie (grondvoorwaarden en aanwezigheid van uitzonderlijke omstandigheden) op tegensprekelijke wijze, kijkt ambtshalve na of de aanvrager geen recht kan laten gelden op de nationaliteit en zendt vervolgens het verzoek, voorzien van een advies, over aan de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Wanneer de vreemdeling een verklaring van nationaliteitskeuze aflegt, maar niet voldoet aan de voorwaarden, kan hij de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging verzoeken deze verklaring over te zenden aan de Kamer van volksvertegenwoordigers. De overzending aan de Kamer van volksvertegenwoordigers geldt als een verzoek tot naturalisatie. De Nationale Commissie adviseert de Kamer over dit verzoek.

De Kamer beslist over de naturalisatieverzoeken. Op voordracht van de ministers die de Justitie en de Binnenlandse Zaken onder hun bevoegdheid hebben wordt de akte van naturalisatie bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

— De procedure tot vervallenverklaring van de nationaliteit ingeval van verkrijging op grond van valse informatie of moedwillig verzwegen informatie (fraude) wordt in dit voorstel beter en uitdrukkelijk geregeld.

### Samenwerking

Wij benadrukken dat het aangewezen is om de nationaliteitswetgeving te onderbouwen met een vrijwillig samenwerkingsakkoord tussen de federale Staat en de gemeenschappen. In een dergelijk samenwerkingsakkoord dienen ons inziens de volgende aspecten te worden geregeld :

— de wederzijdse verbintenissen van de gemeenschappen en de federale Staat met betrekking tot de organisatie van het onthaal- en integratiebeleid. In dit beleid dient bijzondere aandacht te gaan naar een aangepast taalonderwijs voor vreemdelingen;

— de wijze waarop en de voorwaarden waaronder de diensten erkend door de gemeenschappen een bevestiging van integratiebereidheid voor de belanghebbende kunnen afleveren en de inhoudelijke elementen waarover de verklaring handelt.

— et les conditions d'agrément de ces services, qui délivrent ces attestations au nom des communautés.

Ces conditions doivent être fixées dans la loi.

### COMMENTAIRE DES ARTICLES

#### Article 2

Cet article vise à améliorer le contrôle des documents délivrés par les autorités diplomatiques ou consulaires du pays d'origine en chargeant le ministre des Affaires étrangères de reconnaître ces documents. Le renforcement du contrôle est nécessaire étant donné que ces documents peuvent être obtenus frauduleusement dans certains pays. C'est le département des Affaires étrangères qui est le mieux informé au sujet de ces pratiques. Cet article prévoit par ailleurs que le Roi définit ce qu'il y a lieu d'entendre par «impossibilité» ou «difficultés sérieuses à se procurer» un acte de naissance.

#### Article 3

Cet article modifie les sections 1<sup>re</sup> et 2 du chapitre III du Code de la nationalité belge.

Il vise à réformer en profondeur les procédures d'acquisition de la nationalité belge par déclaration de nationalité et par option.

Le § 1<sup>er</sup> dispose que la procédure d'acquisition de la nationalité belge par déclaration de nationalité est désormais ouverte à tout étranger qui, au moment de la déclaration, a atteint l'âge de dix-huit ans accomplis, est né dans notre pays et y a sa résidence principale depuis sa naissance, a toujours séjourné et séjourne légalement dans notre pays, a été admis ou autorisé à séjourner pour une durée illimitée dans le Royaume, ou a été autorisé à s'y établir, ne constitue pas une menace pour la sécurité de la société et n'a pas davantage montré d'hostilité envers celle-ci.

Le § 2 prévoit que la procédure visant à l'acquisition de la nationalité belge par option est désormais ouverte à tout étranger qui, au moment de la déclaration d'option, a atteint l'âge de dix-huit ans, a sa résidence principale dans notre pays depuis cinq ans, a résidé et réside toujours légalement dans notre pays, a été admis ou autorisé à séjourner pour une durée illimitée dans le Royaume, ou a été autorisé à s'y établir, ne constitue pas une menace pour la société et ne manifeste pas davantage d'hostilité à l'égard de la société, et fait la preuve de sa volonté de

— en de erkenningsvoorwaarden voor deze diensten die namens de gemeenschappen deze verklaringen afleveren.

Deze voorwaarden dienen in de wet te worden bepaald.

### ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

#### Artikel 2

Op grond van dit artikel wordt de controle verbeterd van de documenten die de diplomatieke of consulaire overheden van het land van herkomst afgeven door de minister van Buitenlandse Zaken te belasten met de erkenning van die documenten. Deze versterking van de controle is nodig omdat in een aantal landen dergelijke documenten op frauduleuze wijze kunnen bekomen worden. Buitenlandse Zaken is hierover het best geïnformeerd. Tevens wordt in het artikel bepaald dat de Koning de nadere regels met betrekking tot het vaststellen van de onmogelijkheid of zware moeilijkheden om zich een akte van geboorte te verschaffen, vastlegt.

#### Artikel 3

Dit artikel wijzigt afdeling 1 en 2 van hoofdstuk III van het Wetboek van de Belgische nationaliteit.

Het strekt ertoe de procedures van verkrijging van de Belgische nationaliteit door nationaliteitsverklaring en door nationaliteitskeuze grondig te hervormen.

De eerste paragraaf bepaalt dat de procedure tot verkrijging van de Belgische nationaliteit door nationaliteitsverklaring voortaan openstaat voor iedere vreemdeling die op het tijdstip van de verklaring de volle leeftijd van achttien jaar heeft bereikt, in ons land geboren is en er sedert zijn geboorte zijn hoofdverblijf heeft, steeds wettelijk in ons land verbleven heeft en verblijft, gemachtigd of toegelaten werd tot een verblijf van onbepaalde duur in het Rijk, of gemachtigd werd om er zich te vestigen, en geen bedreiging vormt voor de veiligheid van de samenleving en evenmin blijkt geeft van vijandigheid tegenover de samenleving.

De tweede paragraaf bepaalt dat de procedure tot verkrijging van de Belgische nationaliteit door nationaliteitskeuze voortaan openstaat voor iedere vreemdeling die op het tijdstip van de verklaring de volle leeftijd van achttien heeft bereikt, sedert vijf jaar zijn hoofdverblijf in ons land heeft, steeds wettelijk in ons land verbleven heeft en verblijft, gemachtigd of toegelaten werd tot een verblijf van onbepaalde duur in het Rijk of gemachtigd werd om er zich te vestigen, geen bedreiging vormt voor de veiligheid van de samenleving en evenmin blijkt geeft van vijandigheid tegenover de samenleving.



s'intégrer dans notre société. Cette volonté se manifeste par la connaissance suffisante d'une des langues nationales ou par les efforts consentis pour l'apprendre.

La déclaration de nationalité et la déclaration d'option sont faites devant l'officier de l'état civil du lieu où l'intéressé a sa résidence principale ou devant la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité, commission à créer.

Cette déclaration est signée par le demandeur et la signature doit être précédée de la mention suivante, écrite à la main par le demandeur :

«Je déclare que je veux devenir citoyen belge et que j'observerai la Constitution, les lois du peuple belge et la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.»

Le Roi, sur la proposition des ministres qui ont la Justice et l'Intérieur dans leurs attributions, détermine les actes et justificatifs à joindre à la déclaration de nationalité ou à la déclaration d'option pour apporter la preuve que les conditions de résidence et d'âge sont remplies.

La résidence en pays étranger peut être assimilée à la résidence en Belgique, lorsque le déclarant prouve qu'il a conservé des attaches véritables avec la Belgique. Le Roi peut, sur la proposition des ministres qui ont la Justice et l'Intérieur dans leurs attributions, déterminer la nature de ces attaches de manière à permettre une application uniforme de cette disposition. Le Roi peut également, sur la proposition des ministres qui ont la Justice et l'Intérieur dans leurs attributions, déterminer les conditions d'assimilation de la résidence à l'étranger à une résidence légale en Belgique.

Le Roi peut également préciser quels titres de séjour doivent être considérés comme étant de «durée indéterminée». Nous pouvons en effet nous figurer qu'un titre de séjour donné soit certes de durée déterminée, mais soit ou puisse toujours être renouvelé dans la pratique. Une assimilation à un titre de durée indéterminée doit être possible dans une telle situation.

Le § 4 du nouvel article 12*bis* prévoit que le ministère public et la Sûreté de l'État vérifient, à la demande de la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité à créer (voir articles 21*bis* et suivants), si l'intéressé constitue ou non une menace pour la société ou manifeste de l'hostilité à l'égard de celle-ci. L'Office des étrangers vérifie si l'intéressé satisfait aux conditions de séjour.

over de samenleving en bereid is zich te integreren in onze samenleving. Die bereidheid kan blijken uit een voldoende kennis van één van de landstalen of uit de inspanningen om deze te leren.

De nationaliteitsverklaring en verklaring van nationaliteitskeuze worden afgelegd voor de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar de belanghebbende zijn hoofdverblijfplaats heeft of voor de op te richten Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging.

De verklaring wordt door de aanvrager ondertekend en de handtekening dient voorafgegaan te worden door de volgende, door de aanvrager met de hand geschreven vermelding :

«Ik verklaar Belgisch staatsburger te willen worden en de Grondwet, de wetten van het Belgische volk en het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden te zullen naleven.»

De Koning, op voordracht van de ministers die de Justitie en de Binnenlandse Zaken onder hun bevoegdheid hebben, bepaalt de akten en stavingsstukken die bij de nationaliteitsverklaring of -keuze moeten worden voorgelegd om te bewijzen dat voldaan is aan de voorwaarden inzake leeftijd en verblijf.

Verblijf in het buitenland kan gelijkgesteld worden met een verblijf in België, wanneer de belanghebbende bewijst een werkelijke band met België te hebben bewaard. De Koning kan, op voordracht van de ministers die de Justitie en de Binnenlandse Zaken onder hun bevoegdheid hebben, de aard van deze band met België nader bepalen, zodat een uniforme toepassing hiervan mogelijk wordt gemaakt. Tevens kan de Koning op voordracht van de ministers die de Justitie en de Binnenlandse Zaken onder hun bevoegdheid hebben, de voorwaarden bepalen waaronder een verblijf in het buitenland wordt gelijkgesteld met een wettelijk verblijf in België.

Vervolgens kan de Koning ook verduidelijken welke verblijfstitels beschouwd moeten worden als zijnde «van onbepaalde duur». De indieners van dit voorstel kunnen zich immers voorstellen dat een bepaalde verblijfstitel weliswaar van bepaalde duur is doch in de praktijk steeds hernieuwd wordt of kan worden. In een dergelijke situatie moet een gelijkstelling met een titel van onbepaalde duur mogelijk zijn.

De vierde paragraaf van het nieuwe artikel 12*bis* bepaalt dat het openbaar ministerie en de dienst Veiligheid van de Staat op verzoek van de op te richten Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging (zie artikelen 21*bis* en volgende) onderzoeken of de aanvrager al dan niet een bedreiging vormt voor de samenleving of blijk geeft van vijandigheid tegenover de samenleving. De dienst Vreemdelingenzaken onderzoekt of de belanghebbende voldoet aan de voorwaarden inzake verblijf.

Le § 5 prévoit que l'intéressé peut prouver sa volonté d'intégration en présentant une confirmation d'un service agréé par les communautés, d'où il ressort qu'il a une connaissance suffisante d'une des langues nationales ou qu'il fait suffisamment d'efforts pour l'apprendre.

Le Roi détermine, sur la proposition des ministres qui ont la Justice et l'Intérieur dans leurs attributions, à quels critères doit répondre un service pour être et rester autorisé par les communautés à délivrer la confirmation précitée comme Il détermine quelles données le document en question doit certifier.

Celui qui signe une confirmation au nom d'un service est responsable en personne de l'exactitude des données qui figurent dans l'attestation. Quiconque fait une fausse déclaration est puni conformément à l'article 195 du Code pénal, lequel fixe les peines pour les fonctionnaires qui, en rédigeant des actes, en dénaturent la substance ou les circonstances.

La Chambre des représentants peut indiquer de quelle manière la volonté d'intégration est établie.

#### Articles 4 et 5

En vertu du nouvel article 19, peut entamer la procédure de naturalisation l'étranger qui remplit les conditions en matière d'option mais ne dispose pas d'un permis de séjour de durée illimitée et qui peut invoquer des circonstances exceptionnelles indiquant l'attachement durable du demandeur à la société belge, ou au cas où le demandeur revêt une importance particulière pour la société belge. Ces conditions sont déterminées à l'alinéa 1<sup>er</sup> du nouvel article 19. Il est prévu, à l'alinéa 2, que la résidence en pays étranger peut être assimilée à la résidence en Belgique, lorsque le déclarant prouve qu'il a conservé des attaches véritables avec la Belgique. Le Roi peut déterminer la nature de ces attaches.

Il est prévu, au § 2, que la demande de naturalisation peut être faite de trois manières: elle peut être adressée à l'officier de l'état civil ou à la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité ou elle peut être remise au chef de la mission diplomatique ou du poste consulaire de sa résidence.

La demande de naturalisation doit être signée par le demandeur et la signature doit être précédée de la mention suivante, écrite à la main par le demandeur:

«Je déclare que je veux devenir citoyen belge et que j'observerai la Constitution, les lois du peuple belge et

De vijfde paragraaf bepaalt dat de aanvrager zijn integratiebereidheid kan bewijzen door een bevestiging voor te leggen van een door de gemeenschappen erkende dienst waaruit blijkt dat de aanvrager een voldoende kennis bezit van één van de landstalen of voldoende inspanningen doet om deze te leren.

De Koning bepaalt, op voordracht van de ministers die de Justitie en de Binnenlandse Zaken onder hun bevoegdheid hebben, waaraan een dienst moet voldoen om door de gemeenschappen erkend te worden en te blijven voor het afleveren van de bovenvermelde bevestiging en bepaalt de gegevens waarover in het desbetreffende document moet worden geattesteerd.

Diegene die namens een dienst een bevestiging ondertekent is persoonlijk aansprakelijk voor de juistheid van de inhoud van het attest. De persoon die een valse verklaring aflevert, wordt gestraft overeenkomstig artikel 195 van het Strafwetboek dat de straffen bepaalt voor ambtenaren die bij het opmaken van akten, het wezen of de omstandigheden ervan vervalsen.

De Kamer van volksvertegenwoordigers kan aangeven op welke andere wijze een integratiebereidheid wordt aangetoond.

#### Artikelen 4 en 5

Krachtens het nieuwe artikel 19 komt voor de naturalisatieprocedure in aanmerking de vreemdeling die voldoet aan de voorwaarden inzake de nationaliteitskeuze maar niet beschikt over een verblijfsvergunning van onbepaalde duur en die uitzonderlijke omstandigheden kan invoeren die wijzen op de duurzame gehechtheid van de verzoeker aan de Belgische samenleving, of ingeval verzoeker een bijzondere betekenis heeft voor de Belgische samenleving. In het eerste lid van het nieuwe artikel 19 worden deze voorwaarden bepaald. In het tweede lid wordt bepaald dat verblijf in het buitenland met verblijf in België kan worden gelijkgesteld wanneer de belanghebbende bewijst een werkelijke band met België te hebben bewaard. De Koning kan deze band nader bepalen.

In de tweede paragraaf wordt bepaald dat het verzoek tot naturalisatie op drie manieren kan gedaan worden: het kan gericht worden aan de ambtenaar van de burgerlijke stand of aan de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging of het kan worden overhandigd aan het hoofd van de diplomatieke zending of consulaire post van zijn verblijfplaats.

Het naturalisatieverzoek moet door de aanvrager worden ondertekend en de handtekening dient voorafgegaan te worden door de volgende, door de aanvrager met de hand geschreven vermelding:

«Ik verklaar Belgisch staatsburger te willen worden en de Grondwet, de wetten van het Belgische

la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.»

Le Roi, sur la proposition des ministres qui ont la Justice et l'Intérieur dans leurs attributions, détermine les actes et justificatifs à joindre à la demande de naturalisation pour apporter la preuve qu'il est satisfait aux conditions prévues au § 1<sup>er</sup>. L'intéressé peut joindre à sa déclaration tous les documents qu'il juge utiles pour la justifier.

La volonté d'intégration se manifeste par la connaissance suffisante d'une des langues nationales ou par les efforts consentis pour l'apprendre. Sans préjudice de tous les autres moyens, l'intéressé peut prouver sa volonté d'intégration aux conditions et de la manière prévues dans la procédure d'option.

Au § 3, il est prévu que la Chambre des représentants peut préciser, dans des directives générales, publiées au *Moniteur belge*, quelles sont les circonstances exceptionnelles dont il est question au § 1<sup>er</sup>. Il est tenu compte, en la matière, de la situation particulière dans laquelle se trouve l'intéressé et de l'intérêt que l'éventuel octroi de la nationalité peut avoir pour la Belgique. Étant donné que l'octroi de la nationalité à une personne qui ne dispose pas d'un permis de séjour de durée illimitée pourrait éventuellement influencer la politique d'immigration, il est proposé que, notamment, le ministre qui est compétent pour cette politique donne à la Chambre son avis à ce sujet.

Comme prévu au § 4, c'est la Chambre des représentants qui décide de l'octroi de la naturalisation et qui prévoit dans son règlement de quelle manière elle le fait. Après que l'acte de naturalisation a été adopté par la Chambre, il est sanctionné par le Roi et publié au *Moniteur belge* sur la proposition du ministre de la Justice.

#### Article 6

En vertu de cet article, il est inséré, au chapitre III du Code de la nationalité belge, une section IV définissant la compétence, la composition, la mission et la méthode de travail de la future Commission nationale de l'acquisition de la nationalité.

Cette commission peut être qualifiée d'organe administratif habilité à prendre des décisions contraignantes unilatérales et est, en tant que telle, tenue au respect de tous les principes de bonne administration.

Conformément au § 1<sup>er</sup> du nouvel article 21bis, cette commission est un organe administratif ayant un

volk en het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden te zullen naleven.»

De Koning bepaalt op voordracht van de ministers die de Justitie en de Binnenlandse Zaken onder hun bevoegdheid hebben welke akten en stavingstukken bij het verzoek tot naturalisatie moeten worden gevoegd om te bewijzen dat voldaan is aan de voorwaarden in § 1. De belanghebbende kan alle documenten, die hij nuttig acht ter staving ervan, bij zijn verklaring voegen.

De integratiebereidheid heeft zoals bij de nationaliteitskeuze betrekking op een voldoende kennis van één van de landstalen of voldoende inspanningen doen om deze te leren. Onverminderd alle andere middelen kan de belanghebbende zijn integratiebereidheid bewijzen onder de voorwaarden en op de wijze zoals bepaald in de procedure van nationaliteitskeuze.

In de derde paragraaf wordt aan de Kamer van volksvertegenwoordigers de mogelijkheid geboden om de uitzonderlijke omstandigheden waarvan sprake in de eerste paragraaf te verduidelijken in algemene richtlijnen, die in het *Belgisch Staatsblad* worden gepubliceerd. Hierbij wordt rekening gehouden met de bijzondere situatie waarin de belanghebbende zich bevindt en met het belang dat België kan hebben bij een eventuele verlening van de nationaliteit. Omdat het verlenen van de nationaliteit aan iemand die niet over een verblijfsvergunning van onbepaalde duur beschikt mogelijkerwijze het migratiebeleid kan beïnvloeden, wordt voorgesteld dat onder andere de minister die voor dit beleid bevoegd is, de Kamer hieromtrent adviseert.

Zoals bepaald in de vierde paragraaf is het de Kamer van volksvertegenwoordigers die beslist over het verlenen van de nationaliteit en in haar reglement bepaalt op welke wijze ze dit doet. Nadat de akte van naturalisatie door de Kamer is aangenomen wordt ze bekrachtigd door de Koning en op voordracht van de minister van Justitie in het *Belgisch Staatsblad* gepubliceerd.

#### Artikel 6

Krachtens dit artikel wordt in hoofdstuk III van het WBN een afdeling VI ingevoegd die de bevoegdheid, de samenstelling, de opdracht, en de werkwijze van de op te richten Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging omschrijft.

Deze commissie is te kwalificeren als een bestuursorgaan dat bevoegd is voor het nemen van eenzijdig bindende beslissingen en is als dusdanig gebonden door alle beginselen van behoorlijk bestuur.

Overeenkomstig de eerste paragraaf van het nieuwe artikel 21bis is deze commissie een bestuurs-

pouvoir de décision pour ce qui est des déclarations de nationalité et d'option, ainsi qu'un pouvoir consultatif à l'intention de la Chambre des représentants pour ce qui est des demandes de naturalisation.

Les §§ 2 et 3 du nouvel article 21*bis* concernent la composition de la commission nationale. Celle-ci se compose de sept chambres au maximum, dont au moins deux chambres néerlandophones, deux chambres francophones et deux chambres bilingues, et est assistée par un secrétariat. Chaque chambre compte cinq membres :

— deux membres désignés parmi les anciens membres, juges, conseillers, conseillers d'État ou auditeurs du pouvoir judiciaire ou de la juridiction administrative.

— deux membres désignés parmi les avocats inscrits depuis plus de dix ans au tableau de l'ordre des avocats ou parmi les personnes qui sont ou ont été chargées d'enseigner le droit dans une université belge ou une université située dans l'Union européenne.

— un représentant d'une organisation gouvernementale agréée œuvrant dans le domaine de l'animation socioéducative ou de l'intégration locale.

Le § 4 du nouvel article 21*bis* dispose que le mode de désignation des membres de la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité est fixé par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Les règles de procédure et de fonctionnement, ainsi que les moyens d'enquête dont dispose la commission, sont également fixés par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Conformément au § 5 du nouvel article 21*bis*, le président général, le vice-président, les présidents de chambre et les autres membres de la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité sont nommés sur la présentation des ministres qui ont la Justice et l'Intérieur dans leurs attributions par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Leur mandat dure quatre ans et est renouvelable une fois.

Le nouvel article 21*ter* définit la procédure que suit la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité pour traiter la déclaration de nationalité, la déclaration d'option et la demande de naturalisation et prendre une décision en la matière et pour rendre un avis à la Chambre des représentants dans le cas d'une demande de naturalisation.

Il est prévu, au § 1<sup>er</sup>, du nouvel article 21*ter*, que la déclaration de nationalité, la déclaration d'option et la demande de naturalisation sont transmises sans

orgaan met een beslissingsbevoegdheid in het geval van de nationaliteitsverklaring en -keuze, en een adviserende bevoegdheid ten opzichte van de Kamer van volksvertegenwoordigers in het geval van een verzoek om naturalisatie.

De tweede paragraaf en de derde paragraaf van het nieuwe artikel 21*bis* handelen over de samenstelling van de Nationale Commissie. Deze bestaat uit ten hoogste zeven kamers, waaronder minstens twee Nederlandstalige, twee Franstalige en twee tweetalige kamers en wordt bijgestaan door een secretariaat. Elke kamer is samengesteld uit vijf leden :

— twee leden aangewezen onder de gewezen leden, rechters, raadsleden, staatsraden of auditeurs van de rechterlijke macht of van de administratieve rechtsmacht;

— twee leden aangewezen onder de advocaten die meer dan tien jaar ingeschreven staan op het tableau van de Orde van advocaten of de personen die belast zijn of geweest zijn het recht te onderwijzen aan een Belgische universiteit of een universiteit gelegen in de Europese Unie;

— één afgevaardigde van een erkende gouvernementele organisatie actief in het domein van de samenlevingsopbouw of de lokale integratie.

De vierde paragraaf van het nieuwe artikel 21*bis* stipuleert dat de wijze van aanstelling van de leden van de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging wordt bepaald bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad. Tevens worden in een koninklijk besluit de procedure- en werkingsregels, evenals de onderzoeksmiddelen waarover de commissie beschikt, vastgesteld.

Conform de vijfde paragraaf van het nieuwe artikel 21*bis* worden de algemene voorzitter, de ondervoorzitter, de kamervoorzitters en de andere leden van de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging op voordracht van ministers die de Justitie en de Binnenlandse Zaken onder hun bevoegdheid hebben benoemd bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad. Hun mandaat duurt vier jaar en is eenmaal vernieuwbaar.

In het nieuwe artikel 21*ter* wordt de procedure beschreven volgens dewelke de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging de nationaliteitsverklaring, de verklaring van nationaliteitskeuze en het verzoek tot naturalisatie behandelt en hierover een beslissing neemt, en volgens dewelke de commissie een advies verleent aan de Kamer van volksvertegenwoordigers in geval van een verzoek tot naturalisatie.

In de eerste paragraaf van het nieuwe artikel 21*ter* wordt bepaald dat de nationaliteitsverklaring, de verklaring van nationaliteitskeuze, en het verzoek tot

délai à la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité par l'officier compétent de l'état civil.

Le § 2 prévoit en son alinéa 1<sup>er</sup> que la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité transmet la déclaration de nationalité, la déclaration d'option et la demande de naturalisation au parquet du tribunal de première instance de la résidence principale du demandeur, à l'Office des étrangers et la Sûreté de l'État, pour avis circonstancié. La Commission nationale peut, si elle l'estime nécessaire, demander des informations complémentaires au procureur du Roi ou à toute autre autorité.

L'alinéa 2 de ce paragraphe prévoit que le ministère public et la Sûreté de l'État et toutes les autres autorités disposent de deux mois après avoir pris connaissance de la demande d'avis ou d'informations, pour émettre leur avis ou communiquer les informations. En l'absence de réaction dans ce délai, l'avis est censé être favorable. Si les autorités chargées de donner leur avis ne sont pas en mesure de rendre un avis adéquat ou de fournir les informations demandées dans les deux mois, elles peuvent le notifier par écrit à la commission nationale. Cette notification suspend le délai d'avis pendant deux mois au maximum. Le délai d'avis ne peut être suspendu qu'à deux reprises.

Le § 3 du nouvel article 21<sup>ter</sup> prévoit que la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité entend l'intéressé et examine les avis précités, pour statuer ensuite sur l'acquisition de la nationalité.

Cette décision est notifiée à l'intéressé par lettre recommandée à la poste. Si la nationalité est conférée, la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité publie cette décision au *Moniteur belge*. Cette décision sortit ses effets à compter du jour de sa publication.

Les avis du ministère public, de la Sûreté de l'État et de l'Office des étrangers ainsi que toutes les autres informations peuvent être consultés par l'intéressé, sauf si la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité estime que lui permettre de les consulter représente un danger pour la sécurité de la société ou pour certaines personnes, ou pourrait influencer une information ou une instruction.

Si le demandeur ne satisfait pas aux conditions à remplir pour ce qui est de la déclaration d'option en ce qui concerne la durée du titre de séjour, la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité transmet, à la demande de l'intéressé, la déclaration d'option, ainsi que son avis, à la Chambre des repré-

naturalisation door de bevoegde ambtenaar van de burgerlijke stand onverwijld wordt doorgestuurd naar de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverzekrijging.

De tweede paragraaf bepaalt in zijn eerste lid dat de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverzekrijging de nationaliteitsverklaring, de verklaring van nationaliteitskeuze en het verzoek tot naturalisatie voor een omstandig advies verzendt naar het parket van de rechtbank van eerste aanleg van het rechtsgebied waarin de aanvrager zijn hoofdverblijfplaats heeft, de dienst Vreemdelingenzaken en de dienst Veiligheid van de Staat. De Nationale Commissie kan wanneer ze dit nodig acht bijkomende inlichtingen opvragen bij de procureur des Konings of bij eender welke andere overheid.

Het tweede lid van deze paragraaf bepaalt dat het openbaar ministerie en de dienst Veiligheid van de Staat en alle andere overheden vanaf de kennisname van het verzoek tot advies/inlichting over twee maanden beschikken om hun advies uit te brengen of de informatie te verschaffen. Bij gebreke van een reactie binnen deze termijn, wordt het advies geacht gunstig te zijn. Indien de adviserende instanties niet in staat zijn om een behoorlijk advies uit te brengen of de inlichting te verschaffen binnen twee maanden, kunnen zij dit schriftelijk melden aan de Nationale Commissie. Deze melding schorst de termijn voor maximum twee maanden. De termijn kan slechts tweemaal geschorst worden.

De derde paragraaf van het nieuwe artikel 21<sup>ter</sup> bepaalt dat de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverzekrijging de belanghebbende hoort en de vermelde adviezen en inlichtingen onderzoekt waarna ze beslist over de verkrijging van de nationaliteit.

Deze beslissing wordt door middel van een ter post aangetekende brief aan de belanghebbende ter kennis gebracht. Indien de nationaliteit wordt toegekend, wordt deze beslissing door de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverklaring bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*. Deze beslissing heeft uitwerking te rekenen van de dag van die bekendmaking.

De adviezen van het openbaar ministerie, de dienst Veiligheid van de Staat en de dienst Vreemdelingenzaken, alsook alle andere inlichtingen, kunnen door de belanghebbende ingekeken worden, behoudens wanneer de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverzekrijging van oordeel is dat het verlenen van inzage een gevaar betekent voor de veiligheid van de samenleving of voor bepaalde personen of een opsporings- of gerechtelijk onderzoek kan beïnvloeden.

Wanneer de belanghebbende niet voldoet aan de voorwaarden voor de verklaring van nationaliteitskeuze voor wat de duur van de verblijfstitel betreft, verzendt de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverzekrijging op zijn verzoek de verklaring van nationaliteitskeuze met haar advies naar de Kamer

sentants. La transmission à la Chambre des représentants vaut demande de naturalisation.

Conformément au § 4, la demande de naturalisation est examinée par la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité et considérée comme une déclaration de nationalité ou une déclaration d'option si l'intéressé satisfait aux conditions de base prévues pour la procédure en la matière.

Les autres demandes de naturalisation sont transmises dans un délai maximum de trois mois, avec un avis motivé, par la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité à la Chambre des représentants, qui statue sur cette demande selon les modalités prévues dans son Règlement.

Il est prévu, au § 5 du nouvel article 21<sup>ter</sup>, que, dans un délai de trente jours à compter de la réception de la décision négative de la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité, en cas de déclaration de nationalité ou de déclaration d'option, l'intéressé peut demander, par lettre recommandée à la poste, à la commission nationale de transmettre son dossier au tribunal de première instance de Bruxelles. Nous choisissons en effet de réserver les litiges relatifs à l'acquisition de la nationalité au pouvoir judiciaire et de centraliser ces litiges au tribunal de première instance de Bruxelles. Celui-ci statue sur le bien-fondé de la décision de la commission nationale.

#### Article 7

Cet article introduit de nouvelles dispositions relatives à la déchéance de la nationalité belge. À l'heure actuelle, il s'avère particulièrement difficile, sinon impossible, de déchoir de leur nationalité, sur la base de l'article 23 du Code de la nationalité belge, les Belges qui ont acquis la nationalité belge de manière frauduleuse (faux documents, ...) ou sur la base de déclarations inexactes. L'article proposé ne viole pas le principe d'égalité, étant donné que les immigrés qui ont acquis la nationalité belge par option, par déclaration ou par naturalisation ont accompli un acte qui présume de leur volonté d'intégration. Cet article apporte également un certain nombre de modifications à la procédure judiciaire en matière de déchéance. Conformément à la disposition proposée, l'action en déchéance est introduite devant le tribunal de première instance.

#### Article 8

Cet article adopte le renvoi aux articles 16, 17 et 24 de la déclaration d'option afin de tenir compte de la

van volksvertegenwoordigers. De overzending aan de Kamer van volksvertegenwoordigers geldt als een verzoek tot naturalisatie.

Op grond van de vierde paragraaf wordt door de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging het verzoek tot naturalisatie behandeld als een nationaliteitsverklaring of verklaring van nationaliteitskeuze wanneer de betrokkene voldoet aan de grondvoorwaarden voor deze procedures.

De overige naturalisatieverzoeken worden binnen een termijn van ten hoogste 3 maanden door de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging met een omstandig gemotiveerd advies overgezonden aan de Kamer van volksvertegenwoordigers die hierover beslist op de wijze bepaald in haar Reglement.

In paragraaf 5 van het nieuwe artikel 21<sup>ter</sup> wordt bepaald dat binnen 30 dagen na de ontvangst van de negatieve beslissing van de Nationale Commissie voor de verkrijging van de nationaliteit in het geval van een nationaliteitsverklaring of een verklaring van nationaliteitskeuze, de belanghebbende bij een ter post aangetekende brief de Nationale Commissie kan verzoeken zijn dossier over te zenden aan de rechtbank van eerste aanleg te Brussel. Het voorstel opteert er inderdaad voor om geschillen over de nationaliteitsverkrijging voor te behouden aan de rechterlijke macht en de geschillen te centraliseren bij de rechtbank van eerste aanleg te Brussel. Deze rechtbank doet dus uitspraak over de gegrondheid van de beslissing van de Nationale Commissie.

#### Artikel 7

Dit artikel introduceert nieuwe bepalingen voor het vervallen verklaren van de Belgische nationaliteit. Thans blijkt het bijzonder moeilijk, zoniet onmogelijk te zijn om op basis van artikel 23 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit Belgen van hun nationaliteit vervallen te verklaren indien zij de nationaliteit op frauduleuze wijze (valse documenten, ...) of op basis van onjuiste verklaringen hebben verkregen. Het voorgestelde artikel houdt geen schending in van het gelijkheidsbeginsel aangezien de vreemdelingen de Belgische nationaliteit hebben verkregen door nationaliteitskeuze, nationaliteitsverklaring of door naturalisatie en daarbij een handeling hebben gesteld waarbij hun wil tot integratie wordt verondersteld aanwezig te zijn. Aan dit artikel worden ook een aantal wijzigingen in de gerechtelijke procedure bij een vervallenverklaring gekoppeld. De vordering tot vervallenverklaring wordt volgens dit artikel ingesteld voor de rechtbank van eerste aanleg.

#### Artikel 8

Dit artikel past de verwijzing in de artikelen 16, 17 en 24 naar de verklaring van nationaliteitskeuze aan

nouvelle place qui est donnée à cette déclaration dans le Code de la nationalité belge.

#### Article 9

Aux termes de cet article, la personne qui délivre une confirmation de la volonté d'intégration conformément à l'article 12bis, § 5, et qui, à cette occasion, se rend coupable de fausse déclaration, est punie des peines prévues à l'article 195 du Code pénal.

\*  
\* \*

### PROPOSITION DE LOI

---

#### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

#### Art. 2

L'article 5, § 1<sup>er</sup>, du Code de la nationalité belge, inséré par la loi du 1<sup>er</sup> mars 2000, est remplacé par la disposition suivante :

« § 1<sup>er</sup>. Les personnes qui sont dans l'impossibilité de se procurer un acte de naissance dans le cadre des procédures d'obtention de la nationalité belge peuvent produire un document équivalent délivré par leur pays de naissance, document que le ministre des Affaires étrangères ou un fonctionnaire désigné par lui reconnaîtra.

En cas d'impossibilité ou de difficultés sérieuses à se procurer ce dernier document, ces personnes pourront produire un acte de notoriété délivré par le juge de paix de leur résidence principale.

Le Roi fixe les modalités relatives à la constatation de l'impossibilité ou des difficultés sérieuses à se procurer un acte de naissance. »

aan de nieuwe plaats van deze verklaring in het Wetboek van de Belgische nationaliteit.

#### Artikel 9

Op grond van dit artikel wordt de persoon die een bevestiging van integratiebereidheid aflevert overeenkomstig artikel 12bis, § 5, en die zich hierbij schuldig maakt aan een valse verklaring gestraft met de straffen bepaald in artikel 195 van het Strafwetboek.

Erika THIJS.  
Sabine de BETHUNE.  
Hugo VANDENBERGHE.  
Stefaan DE CLERCK.  
Etienne SCHOUPPE.  
Mia DE SCHAMPHELAERE.  
Marc VAN PEEL.  
Luc VAN den BRANDE.  
Ludwig CALUWÉ.

\*  
\* \*

### WETSVOORSTEL

---

#### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

#### Art. 2

Artikel 5, § 1, van het Wetboek van de Belgische nationaliteit, ingevoegd bij de wet van 1 maart 2000, wordt vervangen als volgt :

« § 1. Personen die in de onmogelijkheid verkeren zich een akte van geboorte te verschaffen in het kader van de procedures tot verwerving van de Belgische nationaliteit, kunnen een gelijkwaardig document van hun land van geboorte voorleggen dat de minister van Buitenlandse Zaken of een door hem aangewezen ambtenaar erkent.

Ingeval van onmogelijkheid of zware moeilijkheden om voornoemd document te verkrijgen, kunnen deze personen een akte van bekendheid voorleggen afgegeven door de vrederechter van hun hoofdverblijfplaats.

De Koning bepaalt de nadere regels met betrekking tot het vaststellen van de onmogelijkheid of zware moeilijkheden om zich een akte van geboorte te verschaffen. »

## Art. 3

Dans le chapitre III du même Code, les sections 1<sup>re</sup> et 2, insérées par la loi du 13 juin 1991, sont remplacées par ce qui suit :

«Section 1<sup>re</sup>. Acquisition de la nationalité belge par déclaration de nationalité et par option

Art. 12bis. — § 1<sup>er</sup>. L'étranger acquiert la nationalité belge suivant les formes déterminées à l'article 21ter en faisant une déclaration de nationalité. Celui qui fait une déclaration doit, au moment de celle-ci :

1<sup>o</sup> avoir atteint l'âge de dix-huit ans;

2<sup>o</sup> être né en Belgique;

3<sup>o</sup> avoir, depuis sa naissance et de manière ininterrompue, sa résidence principale dans le Royaume sur la base d'un titre de séjour régulier;

4<sup>o</sup> avoir été admis ou autorisé à séjourner pour une durée illimitée dans le Royaume, ou avoir été autorisé à s'y établir;

5<sup>o</sup> ne pas constituer une menace pour la sécurité de la société et ne pas manifester d'hostilité à l'égard de la société.

§ 2. L'étranger acquiert la nationalité belge par option suivant les formes déterminées à l'article 21ter. Celui qui fait une déclaration d'option, doit au moment de celle-ci :

1<sup>o</sup> avoir atteint l'âge de dix-huit ans;

2<sup>o</sup> avoir eu, pendant les cinq années qui précèdent, sa résidence principale dans le Royaume sur la base d'un titre de séjour régulier;

3<sup>o</sup> avoir été admis ou autorisé à séjourner pour une durée illimitée dans le Royaume, ou avoir été autorisé à s'y établir;

4<sup>o</sup> ne pas constituer une menace pour la société et ne pas manifester d'hostilité à l'égard de la société;

5<sup>o</sup> pouvoir faire la preuve de sa volonté d'intégration.

§ 3. La déclaration de nationalité et la déclaration d'option sont faites devant l'officier de l'état civil du lieu où l'intéressé a sa résidence principale ou devant la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité.

L'officier de l'état civil transmet sans délai la déclaration et tous les documents qui lui ont été remis à la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité.

Cette déclaration est signée par le demandeur. La signature est précédée de la mention suivante, écrite à la main par le demandeur :

«Je déclare que je veux devenir citoyen belge et que j'observerai la Constitution, les lois du peuple belge et

## Art. 3

In hoofdstuk III van hetzelfde Wetboek worden de afdelingen I en II, ingevoegd bij de wet van 13 juni 1991, vervangen als volgt :

«Afdeling I. Verkrijging van Belgische nationaliteit door nationaliteitsverklaring en nationaliteitskeuze

Art. 12bis. — § 1. De vreemdeling verwerft de Belgische nationaliteit op de wijze bepaald bij artikel 21ter door het afleggen van een nationaliteitsverklaring. Hij die de verklaring aflegt, moet op het tijdstip van de verklaring :

1<sup>o</sup> de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt;

2<sup>o</sup> in België geboren zijn;

3<sup>o</sup> sedert zijn geboorte onafgebroken in het Rijk zijn hoofdverblijf hebben op basis van een regelmatige verblijfstitel;

4<sup>o</sup> gemachtigd zijn of toegelaten zijn tot een verblijf van onbepaalde duur in het Rijk of toegelaten zijn om er zich te vestigen;

5<sup>o</sup> geen bedreiging vormen voor de veiligheid van de samenleving en geen blijk geven van vijandigheid tegenover de samenleving.

§ 2. De vreemdeling verwerft de Belgische nationaliteit door nationaliteitskeuze op de wijze bepaald bij artikel 21ter. Hij die een verklaring van nationaliteitskeuze aflegt, moet op het tijdstip van de verklaring :

1<sup>o</sup> de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt;

2<sup>o</sup> gedurende de vijf voorafgaande jaren in het Rijk zijn hoofdverblijf hebben op basis van een regelmatige verblijfstitel;

3<sup>o</sup> gemachtigd of toegelaten zijn tot een verblijf van onbepaalde duur in het Rijk of toegelaten zijn om er zich te vestigen;

4<sup>o</sup> geen bedreiging vormen voor de samenleving en geen blijk geven van vijandigheid tegenover de samenleving;

5<sup>o</sup> zijn integratiebereidheid kunnen bevestigen.

§ 3. De nationaliteitsverklaring en verklaring van nationaliteitskeuze worden afgelegd voor de ambtenaar van de burgerlijke stand waar de belanghebbende zijn hoofdverblijfplaats heeft of voor de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging.

De ambtenaar van de burgerlijke stand zendt de verklaring en alle aan hem overhandigde stukken onverwijld naar de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging.

De verklaring wordt door de aanvrager ondertekend. De handtekening wordt voorafgegaan door de volgende, door de aanvrager met de hand geschreven vermelding :

«Ik verklaar Belgisch staatsburger te willen worden en de Grondwet, de wetten van het Belgische



la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.»

Le Roi, sur la proposition des ministres qui ont la Justice et l'Intérieur dans leurs attributions, détermine les actes et justificatifs à joindre à la déclaration de nationalité ou à la déclaration d'option pour apporter la preuve que les conditions prévues au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> à 3<sup>o</sup>, ou au § 2, 1<sup>o</sup> à 3<sup>o</sup>. L'intéressé peut joindre à sa déclaration tous les documents qu'il juge utiles pour la justifier.

Peut être assimilée à la résidence légale en Belgique, où que la résidence principale soit censée être, la résidence en pays étranger, lorsque le déclarant prouve qu'il a conservé des attaches véritables avec la Belgique. Le Roi peut, sur la proposition des ministres qui ont la Justice et l'Intérieur dans leurs attributions, déterminer la nature de ces attaches et les conditions d'assimilation de la résidence à l'étranger à une résidence légale en Belgique.

Le Roi détermine, sur la proposition des ministres qui ont la Justice et l'Intérieur dans leurs attributions, les titres de séjour qui peuvent apporter la preuve d'un séjour de durée indéterminée.

§ 4. Le ministère public et la Sûreté de l'État vérifient, à la demande de la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité et aux conditions et de la manière prévues à l'article 21ter, § 2, si l'intéressé constitue une menace pour la société ou manifeste de l'hostilité à l'égard de celle-ci et l'Office des étrangers vérifie s'il satisfait aux conditions de résidence.

§ 5. Sans préjudice de tous les autres moyens, l'intéressé peut prouver sa volonté d'intégration au moyen d'une confirmation délivrée par un service dûment agréé par l'une des communautés, d'où il ressort qu'il s'est efforcé d'apprendre une des langues nationales ou qu'il en a une maîtrise suffisante.

Le Roi définit, sur la proposition des ministres qui ont la Justice et l'Intérieur dans leurs attributions, les critères auxquels doit répondre un service pour être agréé en vue de délivrer une telle confirmation et conserver cet agrément. Il fixe les données que ces déclarations doivent contenir et la durée de validité de cette confirmation.

La Chambre des représentants détermine, par voie de directives générales, selon quelles autres modalités l'intéressé peut prouver sa volonté d'intégration. Ces directives générales sont publiées au *Moniteur belge*.

volk en het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden te zullen naleven.»

De Koning bepaalt op voordracht van de ministers die de Justitie en de Binnenlandse Zaken onder hun bevoegdheid hebben, welke akten en stavingstukken bij de nationaliteitsverklaring of verklaring van nationaliteitskeuze moeten worden gevoegd om te bewijzen dat voldaan is aan de voorwaarden van § 1, 1<sup>o</sup> tot 3<sup>o</sup>, of § 2, 1<sup>o</sup> tot 3<sup>o</sup>. De belanghebbende kan alle documenten, die hij nuttig acht ter staving ervan, bij zijn verklaring voegen.

Verblijf in het buitenland kan met een wettelijk verblijf in België, waar ook het hoofdverblijf geacht wordt te zijn, worden gelijkgesteld, wanneer de belanghebbende bewijst een werkelijke band met België te hebben bewaard. De Koning kan, op voordracht van de ministers die de Justitie en de Binnenlandse Zaken onder hun bevoegdheid hebben, de aard van deze band met België en de voorwaarden voor gelijkstelling van het verblijf in het buitenland met een wettelijk verblijf in België nader bepalen.

De Koning bepaalt op voordracht van de ministers die de Justitie en de Binnenlandse Zaken onder hun bevoegdheid hebben, de verblijftitels die het bewijs kunnen bijbrengen van een verblijf van onbepaalde duur.

§ 4. Op verzoek van de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging en onder de voorwaarden en op de wijze bepaald in artikel 21ter, § 2, onderzoeken het openbaar ministerie en de dienst Veiligheid van de Staat of de belanghebbende een bedreiging vormt voor de samenleving of blijk geeft van vijandigheid tegenover de samenleving, en onderzoekt de Dienst Vreemdelingenzaken of hij voldoet aan de voorwaarden inzake verblijf.

§ 5. Onverminderd alle andere middelen kan de belanghebbende zijn integratiebereidheid bewijzen door middel van een bevestiging van een dienst, hier toe erkend door één van de gemeenschappen, waaruit blijkt dat hij een ernstige inspanning heeft gedaan om één van de landstalen te leren of deze voldoende machtig is.

De Koning bepaalt, op voordracht van de ministers die de Justitie en de Binnenlandse Zaken onder hun bevoegdheid hebben, waaraan een dienst moet voldoen om erkend te worden en te blijven voor het afleveren van de vermelde bevestiging en bepaalt de gegevens die hierin moeten opgenomen worden en de geldigheidsduur van de bevestiging.

De Kamer van volksvertegenwoordigers kan bij wijze van algemene richtlijnen verduidelijken op welke andere wijzen de belanghebbende zijn integratiebereidheid kan bewijzen. Deze algemene richtlijnen worden in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.»

## Art. 4

L'article 19 du même Code, modifié par la loi du 1<sup>er</sup> mars 2000, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 19. — § 1<sup>er</sup>. La naturalisation peut être accordée par la Chambre des représentants à l'étranger qui, au moment de la demande, remplit les conditions suivantes :

1<sup>o</sup> avoir atteint l'âge de dix-huit ans;

2<sup>o</sup> avoir eu, pendant les cinq années qui précèdent, sa résidence principale dans le Royaume sur la base d'un titre de séjour régulier;

3<sup>o</sup> ne pas constituer de menace pour la société et ne pas manifester d'hostilité à l'égard de la société;

4<sup>o</sup> pouvoir faire la preuve de sa volonté d'intégration;

5<sup>o</sup> pouvoir invoquer des circonstances exceptionnelles.

Peut être assimilée à la résidence légale en Belgique, où que la résidence principale soit censée être, la résidence en pays étranger lorsque le déclarant prouve qu'il a conservé des attaches véritables avec la Belgique. Le Roi peut, sur la proposition des ministres qui ont la Justice et l'Intérieur dans leurs attributions, déterminer la nature de ces attaches et les conditions d'assimilation d'une résidence en pays étranger à une résidence légale en Belgique.

§ 2. La demande de naturalisation est faite devant l'officier de l'état civil du lieu où l'intéressé a sa résidence principale ou devant la Commission nationale d'acquisition de la nationalité ou est transmise au chef de la mission diplomatique ou du poste consulaire belge de sa résidence. L'officier de l'état civil ou le chef de la mission diplomatique ou du poste consulaire belge transmet sans délai la déclaration et tous les documents qui lui ont été remis à la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité belge.

Cette déclaration est signée par le demandeur. La signature est précédée de la mention suivante, écrite à la main par le demandeur :

« Je déclare que je veux devenir citoyen belge et que j'observerai la Constitution, les lois du peuple belge et la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. »

Le Roi, sur la proposition des ministres qui ont la Justice et l'Intérieur dans leurs attributions, détermine les actes et justificatifs à joindre à la déclaration

## Art. 4

Artikel 19 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 1 maart 2000, wordt vervangen als volgt :

« Art. 19. — § 1. De naturalisatie kan door de Kamer van volksvertegenwoordigers worden verleend aan de vreemdeling die op het tijdstip van het verzoek voldoet aan de volgende voorwaarden :

1<sup>o</sup> de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt;

2<sup>o</sup> gedurende de vijf voorafgaande jaren in het Rijk zijn hoofdverblijf hebben op basis van een regelmatige verblijfstitel;

3<sup>o</sup> geen bedreiging vormen voor de samenleving en geen blijk geven van vijandigheid tegenover de samenleving;

4<sup>o</sup> zijn integratiebereidheid kunnen bevestigen;

5<sup>o</sup> uitzonderlijke omstandigheden kunnen inroepen.

Verblijf in het buitenland kan met een wettelijk verblijf in België, waar ook de hoofdverblijfplaats geacht wordt te zijn, worden gelijkgesteld, wanneer de belanghebbende bewijst een werkelijke band met België te hebben bewaard. De Koning kan, op voordracht van de ministers die de Justitie en de Binnenlandse Zaken onder hun bevoegdheid hebben, de aard van deze band met België en de voorwaarden voor gelijkstelling van het verblijf in het buitenland met een wettelijk verblijf in België nader bepalen.

§ 2. Het verzoek tot naturalisatie wordt gericht aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar de belanghebbende zijn hoofdverblijfplaats heeft of aan de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging of wordt overhandigd aan het hoofd van de Belgische diplomatieke zending of consulaire post van zijn verblijfplaats. De ambtenaar van de burgerlijke stand of het hoofd van de Belgische diplomatieke zending of consulaire post zendt de verklaring en alle aan hem overhandigde stukken onverwijld naar de Nationale Commissie voor de Nationaliteitsverkrijging.

Het verzoek wordt door de aanvrager ondertekend. De handtekening wordt voorafgegaan door de volgende, door de aanvrager met de hand geschreven vermelding :

« Ik verklaar Belgisch staatsburger te willen worden en de Grondwet, de wetten van het Belgische volk en het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden te zullen naleven. »

De Koning bepaalt op voordracht van de ministers die de Justitie en de Binnenlandse Zaken onder hun bevoegdheid hebben, welke akten en stavingstukken

de nationalité ou à la déclaration d'option pour apporter la preuve que les conditions prévues au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup>. L'intéressé peut joindre à sa déclaration tous les documents qu'il juge utiles pour la justifier.

Sans préjudice de tous les autres moyens, l'intéressé peut prouver sa volonté d'intégration aux conditions et de la manière prévues à l'article 12bis, § 5.

§ 3. Le ministère public et la Sûreté de l'État vérifient, à la demande de la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité et aux conditions et de la manière prévues à l'article 21ter, § 2, si l'intéressé constitue une menace pour la société ou manifeste de l'hostilité à l'égard de celle-ci et l'Office des étrangers vérifie s'il satisfait aux conditions de résidence.

§ 4. La Chambre des représentants détermine, par voie de directives générales, les circonstances exceptionnelles qui peuvent être invoquées. Celles-ci concernent notamment la situation particulière dans laquelle peut se trouver l'intéressé et son attachement à la Belgique ou l'intérêt que l'octroi éventuel de la nationalité peut présenter pour la Belgique. Avant d'arrêter ces directives générales, la Chambre des représentants demande aux ministres qui ont la Justice et l'Intérieur dans leurs attributions de donner leur avis à ce sujet. Ces directives sont publiées au *Moniteur belge*.

§ 5. La Chambre des représentants décide de l'octroi de la naturalisation de la manière prévue dans son Règlement.

L'acte de naturalisation, adopté par la Chambre des représentants et sanctionné par le Roi sur la proposition du ministre de la Justice, est publié au *Moniteur belge*. Cet acte sortira ses effets à compter du jour de cette publication.»

#### Art. 5

L'article 21 du même Code, modifié par la loi du 6 août 1993, est abrogé.

#### Art. 6

Il est inséré, au chapitre III, du même code, une section VI, intitulée «Commission nationale de l'acquisition de la nationalité», libellée comme suit :

«Art. 21bis. — § 1<sup>er</sup>. Il est institué une Commission nationale de l'acquisition de la nationalité. Cette commission est un organe administratif doté du

bij het verzoek tot naturalisatie moeten worden gevoegd om te bewijzen dat voldaan is aan de voorwaarden van § 1, 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup>. De belanghebbende kan alle documenten, die hij nuttig acht ter staving ervan, bij zijn verklaring voegen.

Onverminderd alle andere middelen kan de belanghebbende zijn integratiebereidheid bewijzen onder de voorwaarden en op de wijze zoals bepaald in artikel 12bis, § 5.

§ 3. Op verzoek van de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging en onder de voorwaarden en op de wijze bepaald in artikel 21ter, § 2, onderzoeken het openbaar ministerie en de dienst Veiligheid van de Staat of de belanghebbende een bedreiging vormt voor de samenleving of blijk geeft van vijandigheid tegenover de samenleving en de Dienst Vreemdelingenzaken of hij voldoet aan de voorwaarden inzake verblijf.

§ 4. De Kamer van volksvertegenwoordigers bepaalt bij wijze van algemene richtlijnen welke uitzonderlijke omstandigheden kunnen ingeroepen worden. Deze hebben onder meer betrekking op de bijzondere situatie waarin de belanghebbende zich kan bevinden en zijn gehechtheid aan België bewijzen of het belang dat België kan hebben bij een eventuele verlening van de nationaliteit. Alvorens deze algemene richtlijnen vast te stellen, verzoekt de Kamer van volksvertegenwoordigers de ministers die de Justitie en de Binnenlandse Zaken onder hun bevoegdheid hebben, hieromtrent een advies uit te brengen. Deze richtlijnen worden in het *Belgisch Staatsblad* gepubliceerd.

§ 5. De Kamer van volksvertegenwoordigers beslist over het verlenen van de naturalisatie op de wijze bepaald in haar Reglement.

De akte van naturalisatie aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers en bekrachtigd door de Koning op voordracht van de minister van Justitie wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*. Deze akte heeft uitwerking te rekenen van de dag van die bekendmaking.»

#### Art. 5

Artikel 21 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 6 augustus 1993, wordt opgeheven.

#### Art. 6

In hoofdstuk III van hetzelfde Wetboek wordt een afdeling VI «De Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging» ingevoegd, luidend als volgt :

«Art. 21bis. — § 1. Er wordt een Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging opgericht. Deze commissie is een bestuursorgaan dat de

pouvoir de décision et d'avis que lui confère la présente loi.

§ 2. La Commission nationale de l'acquisition de la nationalité se compose de sept chambres au maximum, dont au moins deux chambres néerlandophones, deux chambres francophones et deux chambres bilingues, ainsi que d'un secrétariat.

§ 3. Chaque chambre se compose de cinq membres, à savoir :

1<sup>o</sup> deux membres désignés parmi les anciens juges, conseillers, conseillers d'État ou auditeurs du pouvoir judiciaire ou de la juridiction administrative;

2<sup>o</sup> deux membres désignés parmi les avocats inscrits depuis plus de dix ans au tableau de l'ordre des avocats ou parmi les personnes qui sont chargées ou ont été chargées d'enseigner le droit dans une université belge ou une université située dans l'Union européenne;

3<sup>o</sup> un délégué d'une organisation agréée œuvrant dans le domaine de l'animation socioéducative ou de l'intégration locale.

§ 4. Un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres fixe le mode de désignation des membres de la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité, les règles de procédure et de fonctionnement de la commission, ainsi que les moyens d'enquête dont elle dispose.

§ 5. Le président général, le vice-président, les présidents de chambre et les autres membres de la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité sont nommés par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sur présentation des ministres qui ont la Justice et l'Intérieur dans leurs attributions. La durée du mandat est de quatre ans. Il est renouvelable une fois.

Art. 21<sup>ter</sup>. — § 1<sup>er</sup>. L'officier de l'état civil compétent ou le chef de la mission diplomatique ou du poste consulaire belge transmet sans délai, à la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité, la déclaration de nationalité visée à l'article 12<sup>bis</sup>, § 1<sup>er</sup>, la déclaration d'option visée à l'article 12<sup>bis</sup>, § 2, ou la demande de naturalisation visée à l'article 9, § 2.

§ 2. La Commission nationale de l'acquisition de la nationalité transmet la déclaration de nationalité, la déclaration d'option et la demande de naturalisation, pour avis circonstancié, au parquet du tribunal de première instance de la résidence principale du demandeur, à l'Office des étrangers et à la Sûreté de l'État. Si la demande a été adressée au chef de la mission diplomatique ou du poste consulaire belge, le parquet fédéral est compétent pour émettre un avis circonstancié sur la demande. La Commission nationale peut demander des informations supplémen-

bevoegdheid van beslissing en advies heeft die hem door deze wet wordt toegekend.

§ 2. De Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging bestaat uit ten hoogste zeven kamers, waaronder minstens twee Nederlandstalige, twee Franstalige kamers en twee tweetalige kamers, en een secretariaat.

§ 3. Elk van de kamers bestaat uit vijf leden, te weten :

1<sup>o</sup> twee leden aangewezen onder de gewezen rechters, raadsleden, staatsraden of auditeurs van de rechterlijke macht of van de administratieve rechtsmacht;

2<sup>o</sup> twee leden aangewezen onder de advocaten die meer dan tien jaar ingeschreven staan op het tableau van de Orde van advocaten of de personen die belast zijn of geweest zijn het recht te onderwijzen aan een Belgische universiteit of een universiteit gelegen in de Europese Unie;

3<sup>o</sup> één afgevaardigde van een erkende organisatie actief in het domein van de samenlevingsopbouw of de lokale integratiesector.

§ 4. Een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad bepaalt de wijze van aanstelling van de leden van de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging, de procedure- en werkingsregels, alsook de onderzoeksmiddelen waarover zij beschikt.

§ 5. De algemene voorzitter, de ondervoorzitter, de kamervoorzitters en de andere leden van de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging worden op voordracht van de ministers die de Justitie en de Binnenlandse Zaken onder hun bevoegdheid hebben benoemd bij koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad. Hun mandaat duurt vier jaar. Het is eenmaal vernieuwbaar.

Art. 21<sup>ter</sup>. — § 1. De nationaliteitsverklaring, zoals bedoeld in artikel 12<sup>bis</sup>, § 1, of de verklaring van nationaliteitskeuze, zoals bedoeld in artikel 12<sup>bis</sup>, § 2, of het verzoek tot naturalisatie, zoals bedoeld in artikel 19, § 2, wordt door de bevoegde ambtenaar van de burgerlijke stand of het hoofd van de Belgische diplomatieke zending of consulaire post onverwijld doorgestuurd naar de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging.

§ 2. De Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging zendt de nationaliteitsverklaring, de verklaring van nationaliteitskeuze en het verzoek tot naturalisatie voor een omstandig advies naar het parket van de rechtbank van eerste aanleg van het rechtsgebied waarin de aanvrager zijn hoofdverblijfplaats heeft, de dienst Vreemdelingenzaken en de dienst Veiligheid van de Staat. Ingeval het verzoek gericht werd aan het hoofd van de Belgische diplomatieke zending of consulaire post, is het federale parket voor het verlenen van een omstandig advies over de

taires au procureur du Roi et à toutes les autres autorités.

Le ministère public, l'Office des étrangers et la Sûreté de l'État et toutes les autres autorités disposent de deux mois après avoir pris connaissance de la demande d'avis ou après la fourniture d'informations, pour émettre leur avis ou communiquer les informations. À défaut d'avis rendu dans ce délai, l'avis est censé être favorable. Si l'autorité concernée néglige de fournir les informations au cours de la même période, la procédure est poursuivie. Si le ministère public, l'Office des étrangers et la Sûreté de l'État et toutes les autres autorités ne sont pas en mesure, à la suite d'une demande d'avis, de rendre un avis adéquat ou de fournir les informations demandées dans les deux mois, ils peuvent le notifier par écrit à la Commission nationale. Cette notification suspend le délai d'avis pendant deux mois au maximum. Le délai d'avis ne peut être suspendu qu'à deux reprises.

§ 3. Après avoir entendu l'intéressé et examiné les avis, la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité statue sur l'acquisition de la nationalité sur la base de la déclaration de nationalité ou de la déclaration d'option.

La Commission nationale de l'acquisition de la nationalité informe l'intéressé de sa décision, par lettre recommandée à la poste. Si la nationalité est octroyée à l'intéressé, la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité publie cette décision au *Moniteur belge*. Cette décision sortit ses effets à compter du jour de sa publication.

Les avis du ministère public, de la Sûreté de l'État et de l'Office des étrangers et toutes les autres informations obtenues peuvent être consultés par l'intéressé, sauf si la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité estime que la consultation représenterait un danger pour la sécurité de la société ou celle de certaines personnes, ou qu'elle pourrait influencer une information ou une instruction.

La Commission nationale de l'acquisition de la nationalité communique la déclaration d'option, ainsi que son avis, à la Chambre des représentants, si le demandeur ne satisfait pas aux conditions prévues à l'article 12bis, § 2, 3<sup>o</sup>, et que l'intéressé en fait la demande. Il complète, le cas échéant, sa demande en précisant les circonstances exceptionnelles qu'il entend invoquer. La communication à la Chambre des représentants tient lieu de demande de naturalisation.

aanvraag bevoegd. De Nationale Commissie kan bijkomende inlichtingen opvragen bij elke procureur des Konings en bij alle andere overheden.

Het openbaar ministerie, de dienst Vreemdelingenzaken en de dienst Veiligheid van de Staat en alle andere overheden beschikken over twee maanden, vanaf de kennisname van het verzoek tot advies of het verschaffen van inlichtingen, om hun advies uit te brengen of de inlichtingen mede te delen. Bij gebreke van een advies binnen deze termijn, wordt het geacht gunstig te zijn. Indien de betrokken overheid in diezelfde periode nalaat de inlichtingen te verschaffen, wordt de procedure verdergezet. Indien het openbaar ministerie, de dienst Vreemdelingenzaken en de dienst Veiligheid van de Staat en alle andere overheden met betrekking tot een adviesaanvraag niet in staat zijn om een behoorlijk advies uit te brengen of niet in staat zijn de gevraagde inlichtingen te verschaffen binnen twee maanden, kunnen zij dit schriftelijk melden aan de Nationale commissie. Deze melding schorst de termijn voor maximum twee maanden. De termijn kan slechts tweemaal geschorst worden.

§ 3. Na de belanghebbende te hebben gehoord en de adviezen en inlichtingen te hebben onderzocht, beslist de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging over de verkrijging van de nationaliteit op grond van de nationaliteitsverklaring of verklaring van nationaliteitskeuze.

De Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging geeft bij een ter post aangetekende brief kennis van haar beslissing aan de belanghebbende. Indien de nationaliteit wordt toegekend aan de belanghebbende, wordt deze beslissing door de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*. Deze beslissing heeft uitwerking te rekenen van de dag van die bekendmaking.

De adviezen van het openbaar ministerie, de dienst Veiligheid van de Staat en de dienst Vreemdelingenzaken en alle andere bekomen inlichtingen zijn ter inzage van de belanghebbende, tenzij de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging van oordeel is dat het verlenen van inzage een gevaar betekent voor de veiligheid van de samenleving of voor bepaalde personen, of een opsporings- of gerechtelijk onderzoek kan beïnvloeden.

De Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging verzendt de verklaring van nationaliteitskeuze met haar advies naar de Kamer van volksvertegenwoordigers wanneer de aanvrager niet voldoet aan de voorwaarde bedoeld in artikel 12bis, § 2, 3, als de belanghebbende daarom verzoekt. Hij vult zijn verzoek desgevallend aan met de uitzonderlijke omstandigheden die hij wil inroepen. De overzending aan de Kamer van volksvertegenwoordigers geldt als een verzoek tot naturalisatie.

§ 4. La Commission nationale de l'acquisition de la nationalité traite la demande de naturalisation comme une déclaration de nationalité ou une déclaration d'option si l'intéressé satisfait aux conditions de base prévues aux articles 12*bis*, § 1<sup>er</sup> ou § 2.

La Commission nationale de l'acquisition de la nationalité communique, dans un délai maximum de trois mois, les demandes de naturalisation qu'elle ne peut traiter conformément à l'alinéa précédent ainsi qu'un avis circonstancié à la Chambre des représentants, qui statue sur cette demande selon les modalités prévues par son Règlement.

§ 5. Dans un délai de 30 jours à compter de la réception de la décision négative de la Commission nationale de l'acquisition de la nationalité, dans le cas d'une déclaration de nationalité ou d'une déclaration d'option, l'intéressé pourra demander à la Commission nationale, par lettre recommandée à la poste, de communiquer son dossier au tribunal de première instance. Le tribunal de première instance statue sur le bien-fondé de la décision.»

#### Art. 7

À l'article 23 du même Code, modifié par la loi du 13 juin 1991, sont apportées les modifications suivantes:

a) le § 1<sup>er</sup> est remplacé par la disposition suivante:

«§ 1<sup>er</sup>. Les Belges qui ne tiennent pas leur nationalité d'un auteur belge au jour de leur naissance et les Belges qui ne se sont pas vu attribuer leur nationalité en vertu de l'article 11 et qui ont fait une déclaration conformément aux articles 12*bis* et 13 ou qui ont adressé une demande de naturalisation conformément à l'article 19, peuvent être déchus de la nationalité belge s'ils ont acquis celle-ci sur la base de faux documents ou de déclarations manifestement inexactes, ou sur la base d'informations manifestement incomplètes ou inexactes, ou s'ils manquent gravement à leurs devoirs de citoyen belge,»;

b) au § 3, les mots «la cour d'appel» et «la cour d'appel de Bruxelles» sont remplacés respectivement par les mots «le tribunal de première instance» et «le tribunal de première instance de Bruxelles».

c) au § 4, les mots «premier président», «conseiller» et «la cour» sont remplacés respectivement par les mots «président», «juge» et «le tribunal».

d) au § 5, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots «l'arrêt» sont remplacés par les mots «le jugement».

§ 4. Het verzoek tot naturalisatie wordt door de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging behandeld als een nationaliteitsverklaring of verklaring van nationaliteitskeuze wanneer de betrokkene voldoet aan de grondvoorwaarden, bedoeld in artikel 12*bis*, § 1 of § 2.

De naturalisatieverzoeken die niet overeenkomstig het vorig lid door de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging kunnen worden behandeld, worden binnen een termijn van ten hoogste 3 maanden door de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging met een omstandig gemotiveerd advies overgezonden aan de Kamer van volksvertegenwoordigers die hierover beslist op de wijze bepaald in haar Reglement.

§ 5. Binnen 30 dagen na de ontvangst van de negatieve beslissing van de Nationale Commissie voor de nationaliteitsverkrijging in het geval van een nationaliteitsverklaring of een verklaring van nationaliteitskeuze kan de belanghebbende bij een ter post aangekende brief de Nationale commissie verzoeken zijn dossier over te zenden aan de rechtbank van eerste aanleg. De rechtbank van eerste aanleg te Brussel doet uitspraak over de gegrondheid van de beslissing.»

#### Art. 7

In artikel 23 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 13 juni 1991, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) paragraaf 1 wordt vervangen als volgt:

«§ 1. De Belgen die hun nationaliteit niet hebben verkregen van een ouder die Belg was op de dag van hun geboorte en de Belgen wier nationaliteit niet werd toegekend op basis van artikel 11 en die een verklaring hebben afgelegd overeenkomstig de artikelen 12*bis* en 13 of een verzoek om naturalisatie hebben gericht overeenkomstig artikel 19, kunnen worden indien zij deze hebben verkregen op grond van valse documenten of manifest onjuiste verklaringen, of manifest onvolledige of onjuiste informatie, of indien zij ernstig tekortkomen aan hun verplichtingen als Belgisch burger.»;

b) in § 3 worden de woorden «het hof van beroep» en de woorden «het hof van beroep te Brussel» vervangen door respectievelijk de woorden «de rechtbank van eerste aanleg» en de woorden «de rechtbank van eerste aanleg te Brussel»;

c) in § 4 worden de woorden «eerste voorzitter», «raadsheer» en «het hof» vervangen door respectievelijk de woorden «voorzitter», «rechter» en «de rechtbank»;

d) in § 5, eerste lid, wordt het woord «arrest» vervangen door het woord «vonnis»;

e) au § 5, alinéa 3, les mots «l'arrêt», «conseiller» et «premier président» sont remplacés respectivement par les mots «le jugement», «juge» et «président».

f) au § 6, les mots «la cour d'appel» sont remplacés chaque fois par les mots «le juge».

g) au § 8, alinéas 1<sup>er</sup> et 2, les mots «l'arrêt» sont remplacés par les mots «le jugement ou l'arrêt».

#### Art. 8

Aux articles 16, § 2, du même Code, modifié par la loi du 1<sup>er</sup> mars 2000, 17, alinéa 1<sup>er</sup> du même Code, modifié par la loi du 1<sup>er</sup> mars 2000, et 24, alinéa 1<sup>er</sup>, du même Code, modifié par la loi du 6 août 1993, les mots «article 15» sont remplacés par les mots «article 12bis, § 2».

#### Art. 9

La personne qui délivre une confirmation de volonté d'intégration conformément à l'article 12bis, § 5, répond personnellement de l'exactitude du contenu de l'attestation. Celui qui, à cette occasion, se sera rendu coupable de fausse déclaration sera puni des peines prévues à l'article 195 du Code pénal.

20 octobre 2003.

e) in § 5, derde lid, worden de woorden «arrest», «raadsheer» en «eerste voorzitter» vervangen door respectievelijk de woorden «vonnis», «rechter» en «voorzitter»;

f) in § 6 worden de woorden «het hof van beroep» vervangen door de woorden «de rechter»;

g) in § 8, eerste en tweede lid, wordt het woord «arrest» telkens vervangen door de woorden «vonnis of arrest».

#### Art. 8

In artikel 16, § 2, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 1 maart 2000, artikel 17, eerste lid, gewijzigd bij de wet van 1 maart 2000, en artikel 24, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 6 augustus 1993, worden de woorden «artikel 15» vervangen door de woorden «artikel 12bis, § 2.»

#### Art. 9

De persoon die overeenkomstig artikel 12bis, § 5, een bevestiging van integratiebereidheid aflevert, is persoonlijk aansprakelijk voor de juistheid van de inhoud van het attest. Hij die zich hierbij schuldig maakt aan een valse verklaring wordt gestraft met de straffen gesteld in artikel 195 van het Strafwetboek.

20 oktober 2003.

Erika THIJS.  
Sabine de BETHUNE.  
Hugo VANDENBERGHE.  
Stefaan DE CLERCK.  
Etienne SCHOUPPE.  
Mia DE SCHAMPHELAERE.  
Marc VAN PEEL.  
Luc VAN den BRANDE.  
Ludwig CALUWÉ.